

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation  
**Band:** 46 (1917)  
**Heft:** 5

**Buchbesprechung:** Bibliographies

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Tel était l'ancêtre de nos instituteurs. « Grâce à lui, la proportion des illettrés était moins grande à la veille de la Révolution que celle qui existait avant 1850 », a pu dire Taine. Elle était moins grande qu'aujourd'hui. (Pages illustrées.)

\* \* \*

Quelles sont les causes de l'inattention chez l'enfant ? Il y en a beaucoup, répond le *Volume*.

« Tantôt ses yeux et ses oreilles sont distraits par des voisins qui s'agitent, par un bruit inaccoutumé ; tantôt la suggestion d'un mot ou d'un souvenir entraîne bien loin son imagination ; nous-mêmes, si nous n'y prenons garde, nous favorisons ces absences. Une articulation molle ou une voix trop faible lassent vite sa bonne volonté, et la monotonie d'une parole sans expression l'incline à la somnolence. Quand la voix est criarde ou trop élevée sans nécessité, il y a divorce entre le ton et la pensée et l'attention en souffre ; sommes-nous de mauvaise humeur, les cœurs s'éloignent et les esprits se paralysent ; parlons-nous trop vite, on s'essouffle en vain de nous suivre : les idées n'ont pas le temps de se former ; des sons frappent les oreilles, mais sans autre effet. Les remontrances aux élèves dissipés, en coupant l'exposé ou l'explication, rompent le mouvement des esprits et les détournent de la leçon.

« Ce sont là, pour ainsi dire, les causes extérieures de l'inattention. Il en est d'autres qui tiennent aux leçons mêmes. D'abord, à leur allure de monologue. N'avoir à suivre que le train d'un autre esprit est vite ennuyeux et endormant, alors que prendre part soi-même au mouvement sous l'effet de questions qui provoquent à la recherche ou qui obligent à mettre dehors ce qu'on sait, ce qu'on a retenu, soutient, intéresse et excite.

« Dans toutes ces circonstances, nous nous en prenons plus volontiers à la légèreté des enfants qu'à nous-mêmes et nous voyons un manque d'appétit où il n'y a que table mal servie et mets indigestes. »



## BIBLIOGRAPHIES

*Psychologie pédagogique, l'enfant, l'adolescent, le jeune homme*, par J. DE LA VAISSIÈRE, professeur au scolasticat de Jersey, un vol. in-8° écu de XX+479 pages, relié toile souple, 6 fr., chez Beauchesne, Paris.

L'auteur de ce volume s'est fait connaître avantageusement par des *Éléments de psychologie expérimentale*, qui ont été couronnés par l'Académie française et dont l'apparition a été accueillie par d'unanimes éloges. La critique s'est plu à relever « la clarté et l'ordre de l'exposition, la justesse des nombreuses remarques, surtout l'abondance et l'exactitude de l'information » ; elle a constaté que l'ouvrage est « substantiel, très moderne, au courant des recherches psychologiques les plus récentes », qu'il fait penser « à une somme toute moderne, une somme

de savoir positif en psychologie avec le secours de toutes les sciences annexes », que « l'œuvre est faite de la main d'un maître », enfin « qu'un pareil travail fait grand honneur à la science catholique » et qu'il faudra « toute la force de la conspiration du silence pour l'empêcher de conquérir rapidement la célébrité et le rang hors pair qu'il mérite ». Ainsi se sont exprimés l'*Enseignement chrétien*, l'*Education*, la *Revue philosophique*, la *Revue pratique d'apologétique* et d'autres périodiques encore.

De pareilles appréciations montrent quelle est la valeur des travaux du P. de la Vaissière et font bien augurer du mérite de la *Psychologie pédagogique* qui vient de sortir de presse. La présomption ne tombe pas à faux ; un examen même sommaire du volume persuade qu'il mérite autant d'éloges que son devancier et qu'il contient de précieux enseignements relatifs au grand art de l'éducation.

Dans son introduction, l'auteur a remarqué que, ces dernières années, les questions d'enseignement ont été l'objet de nombreuses expériences ; on a soumis « au contrôle des méthodes scientifiques les aptitudes de l'élève aux différents âges, le rendement de tel ou tel procédé d'instruction et plusieurs autres points de pédagogie pratique ». Avec raison, il a jugé à propos de faire une synthèse des résultats obtenus, de les exposer dans une vue d'ensemble, non pas avec la présomption de « faire reposer uniquement l'édifice pédagogique sur un fondement aussi étroit que l'expérience scientifique », mais avec le souci de chercher dans l'expérience une confirmation impartiale des enseignements de la philosophie traditionnelle. Il est convaincu que l'expérimentation éclaire de nombreux problèmes obscurs et « donne à des conclusions établies par ailleurs une sanction ferme et définitive, en même temps qu'elle précise leur sens et délimite leur portée ; par suite, elle aide l'éducateur à mieux remplir une œuvre que l'on ne saurait trop parfaite ».

Pour atteindre le but qu'il s'est proposé, l'auteur a divisé son ouvrage en deux parties : la première traite de la pédagogie générale, des dispositions naturelles, de la physionomie de l'évolution de l'enfant et du jeune homme, de l'évolution des fonctions générales comme les intérêts et l'attention, puis de l'évolution des fonctions particulières : l'observation, la mémoire, l'imagination, la pensée logique, le langage, le sens esthétique et l'intelligence. A ces questions succède celle des dispositions volontaires : le sens religieux, le sens moral, les tendances sensitives, l'activité volontaire, les défauts et les fautes de la volonté.

Pour se rendre compte des précieuses indications contenues dans cette première partie, il suffit de pratiquer un sondage ou l'autre. Je m'arrête au chapitre qui a pour sujet la mémoire. L'auteur énumère d'abord les fonctions élémentaires de cette importante faculté, puis il passe à la question de l'évolution de la fonction mémorielle : la mémoire dans la première enfance. Il analyse les expériences qui ont été faites, les observations que la science a consignées, les types de mémoire qu'on a fixés, les diverses conclusions que l'on peut tirer et dont l'éducateur fera bien de tenir compte dans sa conduite journalière. Il est impossible dans les limites étroites d'un compte rendu de faire voir toute l'opportune utilité de ces conclusions doctrinales et pratiques, introuvables dans un traité ordinaire de pédagogie. Qu'il me suffise

de dire que les problèmes les plus graves sont abordés les uns après les autres, examinés à la double lumière de l'expérience et de la raison philosophique, résolus avec fermeté et présentés dans une forme scientifique, claire et lumineuse, où abondent les références et les témoignages les plus probants.

La deuxième partie est consacrée à la pédagogie particulière. Elle comprend deux chapitres, dont le premier traite des normaux ; les aptitudes, les divers types psychologiques, les caractères, les dispositions professionnelles, la coéducation attirent tour à tour l'attention du savant auteur et mettent à contribution la sagacité de sa riche information. Dans le second et dernier chapitre, il est question des anormaux : qu'entend-on par anormal scolaire, quels sont les divers types d'anormaux, comment établir un diagnostic sûr à ce sujet ? autant de questions difficiles, auxquelles le P. de la Vaissière répond dans des pages, où sont condensés les renseignements les plus notables, que fournissent les ouvrages publiés jusqu'à ce jour sur cette matière particulièrement ardue.

Dans une brève conclusion, l'auteur jette un rapide coup d'œil sur les théories relatives à l'évolution de l'enfant et indique les lois générales fournies par l'expérience, qu'il énonce dans des propositions claires, nettes et précises, dont chacune suggère de nombreuses et fécondes idées. La bibliographie qui précède la table des matières, ne comprend pas moins de 1584 numéros et ouvrages composés par les écrivains les plus divers, latins, français, anglais, allemands, polonais, italiens, hongrois, américains, que l'auteur a groupés sous un grand nombre de rubriques, dans l'ordre même des chapitres, dont se compose l'ouvrage. Le P. de la Vaissière dit que cette bibliographie n'est pas complète. J'y ai, en effet, vainement cherché les noms de certains pédagogues suisses dont les ouvrages sont pourtant bien connus et très appréciés. Malgré ces inévitables lacunes, la nomenclature est néanmoins « suffisamment abondante pour permettre le contrôle des documents en cause et l'étude personnelle des différentes questions ». La bibliographie est suivie d'un index des auteurs et des figures, d'une table alphabétique des matières ainsi que d'une table générale, qui facilitent singulièrement les recherches et sont d'une très belle ordonnance.

J. F.

\* \* \*

Fœtisch, frères (S. A.), Lausanne. — *Série de 21 chants populaires suisses, pour piano, chant, instruments à cordes et arrangements divers.*

La maison Fœtisch, frères (S. A.), vient de mettre en vente une nouvelle publication appelée à se répandre avec une grande rapidité ; il s'agit d'un *Potpourri sur des airs suisses*, dû à la plume de M. A. Scassola. Cette publication se distingue de celles du même genre qui l'ont précédée, par plusieurs détails. Il faut signaler le choix particulièrement heureux des vingt et un airs, parmi lesquels figurent tous les thèmes les plus populaires de notre pays, la grande variété des arrangements, tous aussi habilement écrits les uns que les autres ; le *Potpourri* existe pour piano seul (avec le chant *ad lib.*), pour piano et violon, pour piano et deux violons, pour piano, violon et violoncelle, pour piano, deux violons et violoncelle, pour les mêmes avec flûte,

pour petit orchestre de brasserie avec ou sans piano, et pour orchestre complet. Les tonalités ont été choisies de façon à placer chaque air dans un registre commode et accessible aux voix les plus habituelles, tout en les enchaînant les uns aux autres sans heurts et sans monotonie ; cet enchaînement est combiné de telle sorte que l'on peut, à son choix, jouer l'œuvre entière en potpourri ou en extraire tel ou tel air de circonstance.



## CHRONIQUE SCOLAIRE

**Suisse.** — Un certain nombre de gouvernements cantonaux ont pris des mesures en vue d'améliorer la situation matérielle du corps enseignant, singulièrement mis à l'épreuve par la cherté des vivres. Les cantons de Schwyz et de Lucerne accordent aux communes une subvention de 50 % du montant des allocations spéciales octroyées aux membres du corps enseignant, mais ne font rien si les communes ne votent pas d'augmentation. Dans le canton de Glaris, où les communes montrent très peu d'empressement dans ce domaine, le Grand Conseil est nanti d'un projet prévoyant des allocations spéciales à partir du 1<sup>er</sup> juillet 1916. A Zurich, l'autorité législative a été invitée à présenter un projet de loi rédigé dans ce sens. Dans le canton de Thurgovie, le Conseil d'Etat dispose d'un crédit spécial de 20,000 fr. à répartir entre environ cent cinquante instituteurs et institutrices dont le traitement actuel est notoirement trop bas. Le canton des Grisons accorde des allocations spéciales de 120 fr. jusqu'à un traitement de 2,500 fr. et de 100 fr. pour les traitements allant de 2,500 à 3,500 fr. plus 30 fr. par enfant. Un appel chaleureux a été adressé aux communes pour qu'elles fassent quelque chose de leur côté. A Bâle-Campagne, les instituteurs reçoivent une indemnité spéciale de 75 fr. pour les célibataires et de 130 fr. pour les mariés, plus 25 fr. par enfant, pour autant que leur traitement ne dépasse pas 3,000 fr. Les frais qui en résultent sont partagés entre l'Etat et les communes.

Dans le canton de Soleure, où il a fallu une votation populaire, les maîtres secondaires dont le traitement ne dépasse pas 4,000 fr. reçoivent une allocation spéciale de 200 fr. Quant au corps enseignant primaire, les traitements sont augmentés de 200 fr. pour les années 1917 et 1918, de 100 fr. en 1919 et de 100 fr. en 1920, ce qui équivaut à une augmentation de 400 fr. échelonnée sur quatre années. Les traitements minima passent ainsi, pour les instituteurs,